

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Fleur de poésie françoysse - Lotrian](#)[Item\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\] 039 Trop tost j'ay creu y prenant tel plaisir](#)

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 039 Trop tost j'ay creu y prenant tel plaisir

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre Huictain.

Incipit non moderniséTrop tost j'ay creu y prenant tel plaisir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 039

Folio

tationB5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Ont fait leur bien égal à leur désir
Or donc amans ne prenez desplaisir
De tant souffrir, & contens les congnoistre,
Car si vouliez amour ainsi choisir
Autant cōme eux heureux vous pourrez estre

¶ Aultre huietain.

¶ Trop tost i'ay creu y prenant tel plaisir
Que le penser sans fin sera durable,
Mais tout soudain ie l'ay veu conuertir
En changement, & deuenir muable
Qui rend mon cuer par cela pardurable
Voyant le temps deuant ma mort finir
La fermeté me rendant variable,
Cela ne peult en mon endroict venir.

¶ Aultre.

¶ Si ta beaulté se garnist de prudence
Et ton scauoir merite recompense,
Si ton esprit desprise oultre coidance
Et tu as sens selon ta geniture
Qu'esse de toy? tu surmonte nature,
Car tes doulx chantz, & dictz, tant gracieulx
Ton beau maintien, ta tres belle facture
Font resiouyr maincz cueurs solacieux.